Centre de solidarité internationale
SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

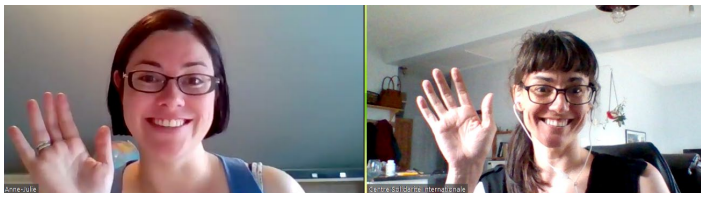
RAPPORT ANNUEL 2019 2020

SABRINA GAUVREAU ET ANNE-JULIE NÉRON

MOT DE LA PRÉSIDENTE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE

Une année, encore une fois, bien remplie qui se termine ! Nos activités se sont multipliées par la mise en œuvre de plusieurs projets, et ce, dans nos trois secteurs d'intervention. En éducation à la citoyenneté mondiale, un nouveau financement du Secrétariat à la jeunesse est venu augmenter considérablement nos actions. Ce fut également un nombre élevé de stagiaires qui ont eu le privilège de réaliser une expérience de solidarité internationale qualifiante à travers nos divers programmes. Puis, le lancement de notre projet Autonomisation des jeunes filles de Ouagadougou et Guédiawaye a mis en action nos partenaires pour la mise en œuvre de cette initiative d'envergure qui sera d'une durée de quatre ans. La directrice générale a, en outre, eu la chance de visiter les partenaires de ce projet au Sénégal et de constater les réalisations de projets antérieurs qui pourront se poursuivre grâce à ce financement.

Ce fut également une année tournée vers le renforcement de nos politiques et procédures en gestion de risque et en prévention de la violence sexuelle. Nous avons planché sur l'élaboration d'un code de conduite pour combattre la violence sexuelle (disponible sur notre site web sous la section « Nouvelles »). Au CSI, nous reconnaissions déjà que la violence sexuelle contrevient aux normes juridiques internationales universellement reconnues. Et par cet outil, nous sommes venus déclarer notre approche qui est fondée sur un cadre respectueux des droits de la personne et de l'égalité des genres. Ce code de conduite, adopté en février 2020, répond aux exigences d'Affaires mondiales Canada et vient établir un cadre d'intervention clair, tant dans nos actions et pratiques au sein de nos programmes qu'au sein de notre organisation. De surcroît, le CSI est devenu un fier signataire de l'Engagement des Leaders du Conseil canadien pour la coopération internationale (CCCI), afin de réaffirmer haut et fort que nous continuerons de travailler pour :



- Instaurer une culture de tolérance zéro pour toute forme d'inconduite sexuelle ;
- Améliorer notre capacité collective à reconnaître et à éliminer les déséquilibres de pouvoir et les inégalités entre les sexes susceptibles de favoriser l'inconduite sexuelle, y compris les situations combinant plusieurs formes de discrimination ;
- Chercher à créer des milieux de travail où le personnel et les bénévoles au sein de notre organisation et dans les pays où nous œuvrons, ne subissent ni ne commettent des cas d'inconduites sexuelles ;
- Tirer profit des expériences et des forces de tout le monde, et trouver des solutions ensemble, notamment par l'échange et le développement de connaissances et de compétences relatives aux approches centrées sur les victimes/survivants-es.

De plus, tout au long de l'année, le comité sécurité du Conseil d'administration a procédé à l'examen de nos pratiques en gestion de risques par le processus d'auto-évaluation en matière de sécurité maintenant exigé par notre association provinciale, l'AQOCI. En plus d'évaluer nos pratiques, nous avons pris l'engagement de prendre les mesures nécessaires pour renforcer nos politiques et procédures. De même, la réalité nous a permis d'améliorer nos pratiques dans la deuxième moitié de l'année, celle-ci ayant été ponctuée de situations d'urgence, principalement la crise politique en Équateur en octobre 2019 et la crise de la COVID-19 qui clôture l'année 2020.

C'est ainsi que nous terminons cette année, à la fois fières de nos réalisations, celles de nos partenaires et de notre équipe, et à la fois préoccupées face au futur qui nous attend dans un monde post COVID-19 !

Anne-Julie Néron

Anne-Julie Néron
Présidente

Sabrina Gauvreau
Directrice générale

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Anne-Julie Néron, Présidente
Martine Boivin, Vice-présidente
Martine Bourgeois, Secrétaire-trésorière

Administratrices :
Stéphanie Dubé-Desrosiers, Pauline Lapointe, Élizabeth Hallée-Lamarche, Vicky Potvin, Gabrielle Bédard, Annie-Claude Laflamme

MEMBRES DU PERSONNEL

Sabrina Gauvreau, Directrice générale

Stéphanie Roy, Coordonnatrice des projets et des stages — Afrique

Élise Pelletier, Coordonnatrice des projets et des stages — Amérique latine

Véronique Fortin, Chargée de projet — Développement et Éducation à la citoyenneté mondiale

Sabrina Ostré, Chargée de projet — Stages internationaux

Annie Tremblay,
Coordonnatrice à l'administration

Audrey Baril,
Chargée de projets — Afrique

Anne-Sophie Gilbert, Agente d'éducation à la citoyenneté mondiale

Jessika Côté,
Adjointe aux stages internationaux

Abdou Bousso,
Coordonnateur terrain — Sénégal

ONT ÉTÉ MEMBRES DU PERSONNEL AU COURS DE LA DERNIÈRE ANNÉE

Philippe Côté, Adjoint aux stages internationaux

Léane Tremblay et Jean-Sébastien Fournier, Agente et agent à la logistique et aux communications (été 2019)

Érika Bouchard, Agente d'éducation à la citoyenneté mondiale (stagiaire UQAC en Travail social)

Coordination et accompagnement de stages : **Léane Tremblay, Jade Bernier, Marianne Corriveau-Avard, Elena Gauthier et Thomas Casavant**

COMMUNICATIONS

UN CSI PLUS ACTIF NUMÉRIQUEMENT!

Cette année, le CSI s'est donné le mandat de faire rayonner encore davantage ses partenaires et son expertise. Pour ce faire, plusieurs actions ont été mises en branle. L'équipe a développé ses connaissances et compétences sur l'usage des réseaux sociaux pour un meilleur positionnement sur le web ; chaîne YouTube, Facebook, Instagram et le site internet du CSI. De nombreuses publications ont été faites mettant en valeur le travail de nos partenaires internationaux et régionaux.

Les infolettres aux membres ont aussi servi à faire rayonner l'expertise du CSI et la portée de ses projets tout en gardant une proximité avec ses membres.

De plus, l'arrivée en mars de la pandémie de la COVID-19 a forcé l'organisation à passer en mode télétravail et à utiliser une plateforme de visioconférence (Zoom) entre employées et pour la tenue des conseils d'administration. Une année d'adaptation à plusieurs niveaux !

REPRÉSENTATION STRATÉGIQUE

Le CSI s'implique à plusieurs niveaux pour faire avancer les enjeux de solidarité internationale. Cette année, plusieurs employées ont représenté l'organisation sur différentes instances ou par des rencontres stratégiques telles que :

- Membre de l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI)
- Membre de la Corporation de développement communautaire Lac-Saint-Jean-Est
- Membre de la Chambre de commerce et d'industrie Lac-Saint-Jean-Est
- Membre du Mouvement d'éducation populaire et d'action communautaire du Saguenay–Lac-Saint-Jean
- Rencontres du député Alexis Brunelle-Duceppe, député fédéral de Lac-Saint-Jean
- Rencontre du député Éric Girard, député provincial de Lac-Saint-Jean
- Rencontres du ministère des Relations internationales et Francophonie
- Visite d'Affaires mondiales Canada au CSI

Sabrina Gauvreau, directrice du CSI, et le député Alexis Brunelle-Duceppe

ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE

PROGRAMME D'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE (PECM)

Cette dernière année du triennal PECM financé par le ministère des Relations internationales et Francophonie a été des plus dynamiques. Le constat le plus frappant au terme de ces trois années est la pertinence de travailler l'éducation à la citoyenneté mondiale en mode intergénérationnel. Quelle richesse cela apporte aux échanges et au vivre-ensemble ! Ce sont des milliers de personnes qui ont été sensibilisées et invitées à agir sur les inégalités mondiales et les objectifs de développement durable grâce au précieux soutien du MRIF !

UN FINANCEMENT IMPORTANT DU SECRÉTARIAT À LA JEUNESSE (SAJ)

Cohorte de Mashteuiatsh

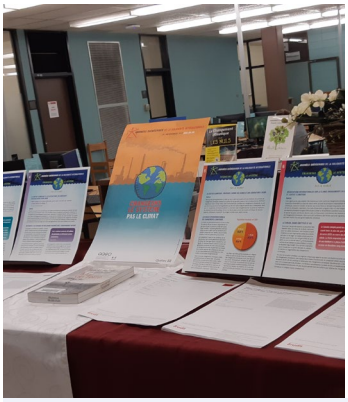
Inspiré du succès remporté avec le projet de cuisines collectives de l'an dernier, financé par le volet projet spécifique du PECM, le CSI a déposé un projet similaire d'envergure régionale au SAJ. Un montant de 70 000 $ a été octroyé pour déployer une cohorte d'ateliers de cuisine intergénérationnels et solidaires par territoire de MRC (5 cohortes). Les participantes et participants ont cuisiné ensemble et ont posé des gestes de solidarité locale grâce au don de la nourriture préparée à des organismes d'aide alimentaire. De plus, des ateliers couvrant différents thèmes sociaux et environnementaux ont été développés et animés. Les objectifs étant de favoriser un dialogue entre les générations et entre les cultures, de réduire les préjugés et les stéréotypes encore présents dans notre société et de sensibiliser et informer les participants sur les enjeux internationaux et la réalité de la solidarité internationale. La pandémie est venue interrompre la finale des ateliers, mais des ajustements seront apportés et une prolongation a été accordée par le SAJ permettant ainsi au CSI d'atteindre les objectifs du projet l'automne prochain.

UN THÈME ANNUEL PROVINCIAL PORTEUR : LA JUSTICE CLIMATIQUE!

Une décision a été prise, avec les membres de notre association provinciale l'AQOCI, d'axer sur un thème central d'éducation du public tout au long de l'année. C'est celui de la justice climatique qui a été retenu pour 2019-2020. Dans un contexte d'urgence climatique, toutes et tous étaient d'accord de mettre en lumière les enjeux et la prise en charge nécessaire pour tenter de réduire les effets du réchauffement climatique et aussi démontrer les fortes inégalités engendrées par celui-ci.

JOURNÉES QUÉBÉCOISES DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE DU 7 AU 16 NOVEMBRE 2019

Le CSI a mis en place une programmation d'activités sur 10 jours ayant pour thème « Changeons le système, pas le climat ! ». Capsules vidéos, carte interactive démontrant les initiatives de nos partenaires du Sud, panels d'experts, expositions photos, animations scolaires ; tout a été mis en œuvre pour sensibiliser le plus grand nombre de personnes possible. Une édition des plus réussies grâce à de nombreux partenariats et dévoués bénévoles !



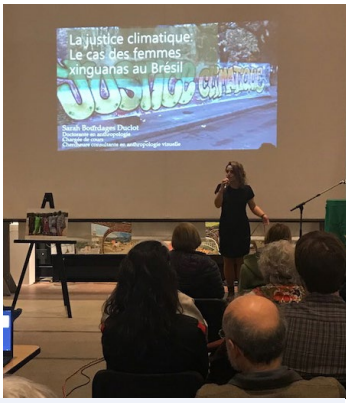


Photo 1 : Animation scolaire Photo 2 : Documentation dans les bibliothèques
Photo 3 : Activité de lancement

LA SEMAINE DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL EN FÉVRIER 2020

Le thème de la SDI était également la justice climatique. Une bande dessinée a été créée pour appuyer les activités de sensibilisation. Le CSI a animé un café-causerie sur la thématique de la justice climatique en abordant la situation de certaines populations vulnérables avec des étudiants du Collège d'Alma et divers panélistes. Une série d'ateliers en classe a aussi été réalisée avec la bande dessinée ayant pour titre *Ère Mère Terre*. La lecture de la BD, entrecoupée de questions et de discussions sur les sujets, a suscité de beaux échanges.

ÉVÉNEMENTS GRAND PUBLIC

Kiosque au Pow-Wow de Maliotenam

Le CSI a poursuivi son implication de longue date au Festival Tam Tam Macadam en y tenant un kiosque d'informations et en y animant un 5 à 7 sur le thème de la justice climatique. Les discussions ont été des plus riches. Un kiosque a aussi été tenu lors des Pow-Wow de Mashteuiatsh et de Maliotenam.

ACTIVITÉS DE FINANCEMENT

SPECTACLE BÉNÉFICE CONJOINT AVEC UNICAUSE

Une nouvelle activité de financement s'est tenue le 4 octobre dernier grâce à un généreux partenariat avec l'entreprise Unicause. Dans une formule dégustation de bière sur fond de musique trad et de contes et légendes, ce sont une centaine de personnes qui y ont participé et ainsi permis d'amasser un peu plus de 3 000 $ pour la mise en place du Fonds solidaire Nicole Guy. L'ambiance était au rendez-vous !

Les Gabiers d'Aquilon en performance lors du spectacle bénéfice

FONDS SOLIDAIRE NICOLE GUY

Mme Nicole Guy, fondatrice du CSI-SLSJ

Ça y est, le Fonds solidaire Nicole Guy a été créé en décembre 2019. Au total, ce sont neuf membres fondateurs qui y ont contribué pour un montant de 500 $ en plus du montant recueilli lors du spectacle-bénéfice. Le CSI peut ainsi rendre les honneurs mérités à sa fondatrice tout en s'assurant une source de financement permanente pour soutenir la solidarité internationale. Longue vie au Fonds solidaire Nicole Guy et merci aux membres fondateurs :

- M. Roger Guy
- L'entreprise Décoration Brassard
- M. Jayanta Guya et Mme Denise Guya
- Mme Anne-Julie Néron et M. Nicolas Côté
- Mme Sabrina Gauvreau et M. François Fortin
- M. Marc-Antoine Marchand
- Mme Martine Bourgeois
- Mme Gisèle Dallaire
- Mme Valérie Picard

COCKTAIL DÎNATOIRE ANNULÉ, MAIS SOUTENU!

Le CSI a eu une très belle preuve de la solidarité de son réseau et de ses membres lorsqu'à quelques jours de son souper-bénéfice annuel, la pandémie COVID-19 s'est pointé le bout du nez et a provoqué l'annulation de celui-ci! L'organisation a alors offert l'option de rembourser les participants ou de faire don du montant des billets. C'est le montant impressionnant de 6 225 $ que le CSI a reçu en dons! L'encan silencieux sera reporté pour les mêmes raisons. Merci à notre présidente d'honneur, Marie-Christine Bouchard, physiothérapeute engagée, qui s'est grandement impliquée avec nous et ce n'est que partie remise!

LE MOIS SOLIDAIRE FRUCTUEUX GRÂCE À NOS PARTENAIRES!

Tout au long du mois de novembre, le CSI concentre des activités de financement dans le cadre du Mois solidaire. Bouclant magnifiquement notre 40e année d'existence, le talentueux Chœur Aquilon a offert son spectacle de Noël au profit de l'organisation. Les centaines de convives ont pu vivre ce spectacle magique aux couleurs de la solidarité internationale concocté par la généreuse chef de chœur, Mme Francine Fortin. Un chaleureux merci à M. Réjean Baribeau, président, et à Mme Rachel Tremblay responsable des communications, avec lesquels le CSI a collaboré pour l'événement qui a rapporté un montant de 9 530 $.

Le traditionnel brunch-bénéfice en partenariat avec le Café du Clocher d'Alma s'est déroulé le 17 novembre dernier dans une formule « éco-solidaire », c'est-à-dire sans viande et favorisant les produits locaux, biologiques et équitables. 1500 $ ont été amassés pour le CSI grâce à la gentille et compétente équipe du Café du Clocher d'Alma. Merci à tous les commanditaires locaux qui ont donné généreusement leurs produits pour l'événement.

Concert de Noël du Chœur Aquilon au profit du CSI-SLSJ

Brunch éco-solidaire du Café du Clocher d'Alma au profit du CSI-SLSJ

Quel plaisir d'avoir pu compter sur le talent et la générosité de trois femmes entrepreneures de la région lors de la conférence-bénéfice Femmes entrepreneures pour l'environnement à la Microbrasserie Lion Bleu d'Alma. À tour de rôle, Julie Maltais de Lac à Vrac, Agathe Bouchard de L'Exode Café et Mélissa Harvey de Zorah Biocosmétiques se sont adressées à la cinquantaine de personnes présentes, pour leur présenter leurs initiatives environnementales en lien avec leurs projets d'affaires. Vraiment inspirant! De plus, grâce à la vente des produits Zorah au profit du CSI, c'est un montant de 2 500 $ qui a été offert à notre organisme. Merci Mélissa Harvey pour votre fidèle soutien envers la solidarité internationale!

NOS PROJETS DE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAUX

INITIATIVE DE COOPÉRATION RÉGIONALE ET INTERNATIONALE POUR UNE MEILLEURE ADAPTATION DES ÎLES DU SALOUM AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Ce projet est réalisé grâce à la participation financière du gouvernement du Québec, dans le cadre du Plan d'action 2013-2020 financé par le Fonds vert et la Fondation internationale Roncalli.

Depuis Dakar, Abdou Bousso (volontaire du CSI) coordonne la mise en œuvre des activités du projet avec les partenaires impliqués, et auxquels six stagiaires du Programme de stages internationaux pour les jeunes (PSIJ) se sont joints pour appuyer la réalisation des activités. Cette troisième année a débuté en avril 2019 avec l'échange d'expertise réalisé au Sénégal sur le thème

Crédit photo : Nébéday
Toubacouta, 22 octobre 2019 : Formation sur la transformation du Ditax (fruit endémique des îles du Saloum) avec les femmes de la communauté de Bassar.

du « marketing territorial », en présence des partenaires québécois (Transfert Environnement et Société et Créneau Agroboréal) et sénégalais (Institut de technologie alimentaire, Nébéday et l'université Cheikh Anta Diop). Cet échange a permis de déterminer le plan d'action pour consolider les filières économiques porteuses des îles du Saloum, et les mesures d'appui aux groupements de femmes impliquées dans la transformation et la commercialisation des ressources halieutiques et des produits forestiers non ligneux. Autre temps fort de l'année, la construction des fumoirs améliorés à Thialane et Bassoul, la multiplication des foyers améliorés à usage domestique et la réalisation des audits énergétiques. Ces derniers, réalisés par l'ITA avec l'appui et l'expertise d'Agrinova, ont montré des résultats très encourageants dans la lutte contre les changements climatiques. En effet, ces nouveaux fumoirs et foyers améliorés permettent de réduire de moitié l'utilisation du bois de chauffe nécessaire et les émissions de gaz à effets de serre, protégeant ainsi les écosystèmes côtiers et la santé des femmes. Ces actions pour l'environnement ont été appuyées par d'actives campagnes de reboisement dans les différentes îles du projet.

AUTONOMISATION DES JEUNES FEMMES DE OUAGADOUGOU ET DE GUÉDIAWAYE

Projet financé par Affaires mondiales Canada

En partenariat avec l'Association D'appui et d'Éveil Pugdsada (ADEP), au Burkina Faso, et l'Association Nationale pour la Prévention et le Développement (ANPD), au Sénégal, le CSI-SLSJ a démarré son plus grand projet de développement en septembre 2019, lequel vise à renforcer à la fois l'autonomisation sociale et économique des jeunes femmes des communautés ciblées. Comment allons-nous nous y prendre ? Avec les programmes suivants :

- Entrepreneuriaux : éveil à l'entrepreneuriat, concours, soutien technique et financier ;
- Psychosociaux : sensibilisation en santé, bien-être et égalité de genre ainsi que soutien psychosocial ;
- Communautaires : sensibilisation, concertation, dialogue communautaire et accompagnement d'établissements dans la mise en place de mesures favorisant l'entrepreneuriat féminin et le travail décent.

Les activités ont commencé en force avec le séjour exploratoire au Canada des deux chargé.e.s de projet de nos partenaires africains, Sophie Kaboré Tougouma et Cheikh Dieng, en octobre 2019 (voir l'encadré au sujet des échanges d'expertises). Puis, tous les partenaires se sont retrouvés au Sénégal deux fois plutôt qu'une ! Une mission en décembre 2019 nous a permis de déposer le plan de mise en œuvre du projet et de nous concerter sur la gestion administrative et financière, alors que la mission de mars 2020 visait à lancer la phase de collecte de données d'un projet de recherche qui se réalisera en collaboration avec l'Université du Québec à Chicoutimi. La pandémie a forcé un temps d'arrêt pour la recherche et les activités terrain, mais ce n'est pas pour autant que les équipes ont chômé. Tout en s'adaptant aux réalités du confinement, les partenaires ont travaillé fort sur les contenus des programmes, la mise en place des équipes et les différents scénarios de relance.

Visite de l'équipe de l'ANPD par Sabrina Gauvreau, directrice du CSI, dans le cadre du lancement du projet

INVESTIR DANS LE BIEN-ÊTRE DES ADOLESCENTES ET JEUNES FEMMES PAR APPROCHE HOLISTIQUE AXÉE SUR LA SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE AU SÉNÉGAL ET AU BURKINA FASO

Projet financé par le ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec

Ce projet est entré dans sa 2e année de mise en œuvre en 2019-2020. Celui-ci vise à améliorer l'état de santé et de bien-être des jeunes femmes burkinabèes et sénégalaises par une approche holistique de la santé sexuelle et de la reproduction qui passe par le développement social de leur communauté. Concrètement, nos partenaires ADEP et ANPD ont accompagné des groupes de jeunes femmes provenant de milieux scolaires, de centres de formation professionnelle et de quartiers défavorisés, dans des programmes de causeries éducatives relatives à la santé sexuelle et reproductive (SSR) et aux violences de genre ainsi qu'aux compétences de vie courante. Une boîte à images a été conçue comme soutien à l'animation, des projections de films ont eu lieu et une pièce de théâtre sur les relations amoureuses des jeunes a été conçue et présentée en milieu scolaire. En plus de ce volet, le programme d'activités et d'accompagnement de proximité sur le développement du potentiel entrepreneurial des jeunes a pris son envol. Il s'agissait d'amener un groupe de jeunes à éveiller leur potentiel en travaillant collectivement sur un projet ayant

une portée sociale. Un beau défi ! Les jeunes du Sénégal ont notamment cartographié leur quartier, identifié des problématiques et créé des plans d'action. Du côté du Burkina Faso, c'est la confection de serviettes hygiéniques lavables qui fut au cœur des projets. Une belle perspective en entrepreneuriat social pour l'autonomisation sociale et économique des jeunes femmes ! Soulignons que ce projet est le précurseur de celui financé par AMC présenté précédemment, et c'est pourquoi le séjour de nos partenaires africains s'inscrivait aussi dans le présent projet. Un échange d'expertise qui s'est inscrit dans la suite logique de l'échange d'expertise de Dakar a aussi eu lieu en avril 2019.

CHAÎNES DE VALEUR DU COCHON D'INDE ET DU LAIT : LEVIER DU DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL DURABLE

Projet financé par le ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec.

Ateliers avec des producteurs et productrices de cochons d'Inde et de lait à San Isidro

Le canton de Colta, province du Chimborazo, est l'une des régions les plus défavorisées du pays : plus de 90 % de ses habitants vivent en zones rurales, ils sont majoritairement autochtones (89 %) et vivent sous le seuil de la pauvreté. Se livrant aux activités vivrières et maraichères et/ou d'élevage, les populations locales de la zone peinent, malgré une production permettant des excédents, à mettre en marché leurs produits. En collaboration avec deux organismes déjà bien implantés, ce projet vise à développer les chaînes de valeur du lait et de la viande de cochon d'Inde (plat traditionnel) afin d'augmenter les revenus potentiels desquels les familles sont actuellement privées. Ainsi, par diverses activités renforçant l'esprit entrepreneurial ainsi que l'ensemble de la chaîne de valeur — production, transformation et commercialisation —, le projet souhaite dynamiser l'économie locale et permettre la participation des femmes au développement socioéconomique de leurs communautés.

Le lancement du projet avec les huit communautés rurales impliquées, ainsi qu'avec la Corporación de Organizaciones Campesinas Indígenas de la Huaconas y Culluctus (COCIHC), a été organisé par notre partenaire la Fondacion MARCO en janvier 2020.

ÉCHANGES D'EXPERTISES

Les échanges d'expertises sont des composantes essentielles des projets menés par le CSI-SLSJ, l'ADEP et l'ANPD, puisqu'ils permettent d'échanger sur les différents contextes d'intervention et les pratiques ainsi que de partager les leçons apprises de l'expérience. Les échanges veulent favoriser à la fois un espace de discussion et de renforcement mutuel entre les partenaires du Sud, mais aussi entre les partenaires africains et ceux de notre région. Pour faire suite à l'échange d'expertise de Ouagadougou (intervention sociale et entrepreneuriat jeunesse) en 2017, nous avons réitéré l'expérience trois fois plutôt qu'une en 2019-2020 !

Un premier échange portant l'accompagnement des jeunes en matière de SSR s'est tenu à Dakar, du 26 avril au 3 mai 2019. Il a réuni autant les gestionnaires du projet que les personnes ressources en SSR et les équipes d'animation de l'ADEP et de l'ANPD. L'expertise terrain de ces intervenant.e.s fut au cœur de l'événement à travers des simulations et jeux de rôles fort pertinents. L'ADEP a également pu présenter son expertise d'intervention en milieu scolaire et en SSR, alors que l'ANPD a instruit les participant.e.s sur l'approche participative de prévention. En plus des partenaires de mise en œuvre du projet, cet échange a vu la participation de Santé et mieux-être collectif de Pekuakamiulnuatsh Takuhikan et de la Boîte Rouge Vif, qui ont respectivement fait des partages en lien avec l'approche holistique et les méthodes collaboratives. Enfin, nous ne saurions passer sous silence le lancement officiel du projet PQDI, qui a réuni tout ce beau monde à la Délégation générale du Québec à Dakar.

Visite terrain des groupements de femmes de Dakar appuyés par la Fondation Roncalli

Un second échange d'expertise sur la santé et le bien-être des jeunes femmes et l'entrepreneuriat jeunesse et féminin a eu lieu au Québec en octobre 2019, organisé dans le cadre des projets PQDI et AMC. Il a pris la forme d'un séjour exploratoire des personnes chargées de projet des partenaires burkinabès et sénégalais chez des partenaires canadiens, afin de leur permettre d'en apprendre davantage sur leurs programmes et, dans certains cas, de prendre part à leurs interventions, comme ce fut le cas avec Santé et mieux-être collectif de Pekuakamiulnuatsh Takuhikan et Carrefour jeunesse emploi La Bivoie. Un forum multipartenaire de deux jours sur les thématiques mentionnées ci-dessus a

également eu lieu au cours du séjour. Des présentations et des panels dynamiques ont permis de mettre en lumière les réalités des jeunes femmes et les enjeux pour leur santé, leur bien-être et leur empowerment, mais ils ont surtout permis de faire ressortir de nombreuses similarités entre les cultures autochtones d'ici et les cultures sénégalaises et burkinabèes. Parmi les organisations participantes : Boîte Rouge Vif, UQAC, Cégep de Jonquière, Essor 02 – Pôle régional d'économie sociale du Saguenay–Lac-Saint-Jean, comité de femmes Puakuteu et différents services de Santé et mieux-être collectif de Pekuakamiulnuatsh Takuhikan. La participation de femmes de Mashteuiatsh aux travaux de groupes a sans contredit fait ressortir toute la richesse de ce forum.

Semaine de travail collaboratif avec les partenaires du projet à Toubacouta

Enfin, en mars dernier, c'est lors d'une mission au Sénégal, à Toubacouta, que s'est déroulée une incroyable semaine de travail collaboratif dans le cadre de la recherche portant sur les attitudes, normes et croyances quant à l'entrepreneuriat féminin et le travail décent des jeunes femmes, en collaboration avec l'UQAC. Cette semaine bien chargée a permis de réfléchir ensemble et d'adapter les outils de collecte de données qualitatives aux cultures locales, avant de former les enquêteurs et enquêtrices du Sénégal. Une journée inspirante a clôturé le programme d'échange d'expertises à Toubacouta, avec la visite du partenaire du PCCI, Nébéday. Une belle occasion de s'inspirer de leur modèle d'autonomisation économique des femmes, alliant gestion participative des ressources naturelles et protection de l'environnement! Une visite des unités de production de bio-charbon, de fabrication de foyers améliorés et de transformation des produits locaux a également été faite.

NOS STAGES ET SÉJOURS SOLIDAIRES

SÉJOUR SOLIDAIRE DE L'ÉCOLE SECONDAIRE CAMILLE-LAVOIE

Les séjours solidaires du CSI représentent une extraordinaire aventure de solidarité. Ils permettent aux jeunes de s'ouvrir sur le monde en vivant une expérience interculturelle enrichissante, de se sensibiliser aux enjeux du développement local et international et de créer des liens de solidarité durables avec nos partenaires du Sud.

Cette année, ce sont 25 étudiantes et étudiants du programme PEI

Partage entre étudiantes du Québec et de l'Équateur

qui ont séjourné en Équateur. Nos partenaires, soit la Fondation MARCO et Arte Nativo, les ont intégrés à certaines activités dans le cadre du PQDI Équateur : reforestation du páramo dans l'une des communautés du projet (Guacona San Isabel) et aménagement ornemental dans une école rurale à l'aide d'objets recyclés (Guacona San Isidro), activités d'échanges interculturels avec des jeunes d'institutions scolaires de Riobamba (Unidad Educativa Miguel Ángel León y Unidad Educativa Riobamba), échange linguistique français/kichwa, débat sur la technologie et les jeunes et présentation de danses traditionnelles Québec/Équateur. Une aventure interculturelle des plus riches!

STAGES QUÉBEC SANS FRONTIÈRE (QSF)

QSF est un programme de solidarité internationale qui contribue aux efforts de développement durable des collectivités des pays de la Francophonie, de l'Amérique latine et des Antilles. Il permet à des Québécoises et Québécois de 18 à 35 ans, provenant de toutes les régions du Québec, de contribuer à la réalisation de projets concrets menés par des organismes de coopération internationale (OCI) et leurs partenaires locaux.

EXPRIMEZ-VOUS! LA CULTURE POUR L'AUTODÉTERMINATION DES FEMMES ET FILLES AUTOCHTONES DU CHIMBORAZO

Pour la première année d'un projet triennal, ce sont sept participantes et participants ainsi qu'une responsable d'équipe qui ont séjourné dans la communauté kichwa de La Moya en Équateur. Avec les partenaires équatoriens (Fundacion Arte Nativo et Flores Franco) et les partenaires québécois (Boîte Rouge VIF et Festival Regard), les jeunes ont contribué à de nombreuses activités porteuses telles que :

- Présentation de courts et longs métrages et discussions avec plus de 500 élèves lors du « Wawas al Cine » ;
- Collecte de déchets ayant permis de nettoyer les rues tout en conscientisant la communauté au recyclage, au ramassage et au développement durable ;
- Projection de courts métrages — issus du Festival Regard et du Festival Kunturnawi — dans le cadre du Festival Cine Mujeres, permettant de faire des parallèles entre les cultures équatoriennes et canadiennes, notamment en ce qui concerne les femmes autochtones ;

- Animation d'ateliers de théâtre afin de discuter des conditions des femmes à travers l'apprentissage de l'art théâtral, développant par le fait même la confiance personnelle des participant.e.s ;
- Tenue de cinq ateliers d'entrepreneuriat afin de positionner la communauté de La Moya comme destination de tourisme communautaire.

LA JEUNESSE ÉQUATORIENNE POUR LA SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE DES FILLES DU CANTON DE GUANO

Ce sont également sept participant.e.s ainsi qu'une responsable d'équipe qui ont séjourné en Équateur et qui ont collaboré avec notre partenaire équatorien (Cooperativa de servicios multiples « Agrovida » - Coosemav) et notre partenaire québécois (La Maison ISA). Les principales activités réalisées au cours de ce stage sont :

- Ateliers de sensibilisation sur la santé sexuelle et reproductive (SSR) auprès d'étudiant.e.s (près de 700 participant.e.s) ;
- Ateliers de sensibilisation sur la SSR avec des parents d'adolescents (plus de 180 parents), en collaboration avec trois psychologues d'organisations sociales partenaires ;
- Création du jeu de table géant « Sexplica » sur la SSR. Dix exemplaires du jeu furent remis au ministère de la Santé permettant la poursuite d'ateliers ou autres activités d'éducation et de sensibilisation ;
- Création d'un livret éducatif, pour les adolescent.e.s et leurs parents, en collaboration avec des organisations sociales partenaires et le ministère de l'Éducation.

Étudiants et étudiantes du canton de Guano

Région du Chimborazo

JEUNESSE DE TOUBACOUTA, MOTEUR DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, CULTUREL ET ENVIRONNEMENTAL

L'objectif du séjour étant de mobiliser les jeunes pour qu'ils réfléchissent à la place qu'ils occupent ou qu'ils souhaiteraient occuper dans le développement de leur communauté, ce sont huit participant.e.s, une responsable d'équipe et une professeure accompagnatrice de la Technique en travail social du Cégep de Jonquière qui ont séjourné au Sénégal. Ce projet QSF est le fruit d'une collaboration entre le Cégep de Jonquière et le Centre d'interprétation du Delta du Saloum.

Ce projet en deux volets a pu donner la parole aux enfants et aux jeunes de Toubacouta qui se sont exprimés sur l'avenir de leur communauté, à travers les arts (poésie, rap, sketchs, dessins, création d'œuvres à partir de matières recyclées en métal). Pour remplacer le traditionnel « vernissage », une journée culturelle a été organisée pour présenter les œuvres créées. Celle-ci a attiré plus de 850 personnes. Quatre artistes locaux et six enseignants ont accompagné plus de 130 jeunes âgés entre 9 et 20 ans dans ces activités. Le second axe du projet visait l'organisation d'activités de réflexion sur la place qu'occupent les 18-35 ans dans le développement économique, culturel et environnemental de Toubacouta. Outre les journées de réflexion engagée avec les sept associations sportives et culturelles de Toubacouta et leurs 115 membres, le temps fort de ce volet fut l'organisation et la tenue d'un Forum Jeunesse visant à recueillir des actions novatrices et génératrices d'activités socioéconomiques. Les autorités locales impliquées dans les deux axes du projet ont pu prendre conscience du fort potentiel que représente la jeunesse pour l'essor de la communauté.

L'EXPERTISE EN MÉDIATION CULTURELLE : ÇA SE PARTAGE!

Le CSI a eu la chance de recevoir dans sa région deux participantes au stage réciprocité, soit Mme Natalia Bastidas, employée de notre partenaire Arte Nativo, et Mme Patricia Minarcaja, jeune femme issue de la communauté autochtone La Moya. C'est notre partenaire québécois La Boîte Rouge VIF qui a accueilli au sein de son organisation nos deux stagiaires pour une durée de 40 jours. Voici les principales activités réalisées lors de ce riche stage :

- Participation au lancement des Journées québécoises de la solidarité internationale (JQSI) à la Pulperie de Chicoutimi ;
- Visite du Centre d'amitié autochtone du Saguenay (CAAS) afin de connaître les différents services offerts ;
- Atelier avec la Boîte Rouge VIF sur le Petit Guide de la Grande concertation afin de prendre connaissance du processus de concertation développé et mis en place par le partenaire québécois ;
- Visite des communautés autochtones de Wendake, Pessamit et Odanak et de leurs diverses installations touristiques et de transmission culturelle ;
- Participation à un rituel de purification et à un cercle de partage au CAAS dans le cadre du bilan-retour de stagiaires SIJA ;
- Animation d'un atelier auprès de l'équipe de la Boîte Rouge VIF afin de faire connaître le partenaire local ainsi que la communauté ;

Mme Patricia Miñarca et Mme Natalia Bastidas, partenaires du CSI-SLSJ en stage de réciprocité au Québec

- Animation d'ateliers de sensibilisation auprès d'étudiant.e.s au programme PEI de l'École Camille-Lavoie ;
- Entrevue radiophonique à CKIA 88,3 FM à l'émission Voix autochtones afin de sensibiliser le public aux réalités du Sud.

STAGES INTERNATIONAUX POUR JEUNES AUTOCHTONES (SIJA)

Partenaires et stagiaires à San Martin Alto

Cette année, deux cohortes de stagiaires SIJA ont séjourné en Équateur, venant ainsi appuyer le tourisme communautaire local et l'artisanat. Un premier séjour de mars à juin 2019 comprenant quatre stagiaires s'est déroulé dans la communauté de San Martin Alto (canton Colta, province Chimborazo). Les stagiaires y ont réalisé de merveilleux projets personnels tels que :

- La création d'un livre de contes et légendes Kichwa-Innus ;
- Une exposition-photo intitulée « Quinua Ñan » qui signifie la route du quinoa en langue autochtone quichua ;
- La création d'un site internet et d'une page Facebook afin d'appuyer la communauté dans ses initiatives touristiques liées à la route du quinoa. L'autre séjour s'est déroulé d'août à novembre 2019 et comprenait sept stagiaires dans la communauté de San Martin Alto (canton Colta, province Chimborazo). Ils n'ont malheureusement pas eu le temps de réaliser leurs projets en raison de la crise sociopolitique survenue en Équateur.

L'une de nos stagiaires a d'ailleurs participé au Festival Innu Nikamu à Maliotenam en août 2019, pour y présenter l'exposition-photo « Quinua Ñan » qu'elle a réalisée dans le cadre de son stage. Cette exposition-photo, dessinant le processus de culture du quinoa dans la communauté de San Martin Alto, démontre très bien la culture autochtone équatorienne des Andes. Dans le cadre du Festival du conte et de la légende de l'Innucadie à Natashquan en août 2019, l'une de nos stagiaires SIJA a fait la présentation de son livre de contes et légendes autochtones Innu-Quichua. Une prise de parole en public pour l'occasion lui permit de prendre confiance en elle. De même, des ateliers pré-festival de sensibilisation auprès d'enfants et de jeunes furent réalisés par cette dernière. Deux de nos stagiaires SIJA participèrent également au Pow-Wow de Maliotenam en août 2019, communauté dont ils sont tous deux originaires. Les deux jeunes ont tenu pour l'occasion un kiosque et ont animé des témoignages auprès des participant.e.s de l'événement.

PROGRAMME DE STAGES INTERNATIONAUX POUR LES JEUNES (PSIJ)

Le Programme de stages internationaux pour les jeunes (PSIJ), financé par le gouvernement du Canada à travers sa « Stratégie Emploi jeunesse », offre la possibilité aux jeunes de 19 à 30 ans de vivre une expérience professionnelle unique et enrichissante de 6 mois à l'international, pour leur permettre de développer leurs compétences professionnelles et personnelles tout en participant aux initiatives de développement portées par nos partenaires du Sud.

Cette seconde année de mise en œuvre de l'initiative PSIJ aura permis à 38 jeunes d'aller prêter main forte à nos partenaires, et aux communautés locales investies dans des domaines aussi variés que l'économie sociale et la commercialisation équitable, l'agroforesterie, l'écotourisme, la protection de l'environnement, l'égalité femmes-hommes, la santé sexuelle et reproductive, la dignité humaine et les droits de la personne. Malheureusement pour certains d'entre eux, l'aventure aura été de courte durée en raison de la pandémie de la COVID-19 qui a nécessité le rapatriement des 11 stagiaires partis en février 2020.

Crédit photo : CSI-SLSJ
Alma, 31 janvier 2020 : formation pré-départ des stagiaires PSIJ de la cohorte 4

Cette année marque également le début de partenariats pour des projets de stages au Bénin et en Colombie où une première mission a été réalisée en avril 2019.

2019-2020 EN CHIFFRES

81 stagiaires à la découverte de l'Équateur et du Sénégal

8 175 personnes appuyées directement par nos projets au Sénégal, au Burkina Faso et en Équateur

62 activités d'éducation à la citoyenneté mondiale réalisées au Saguenay–Lac-Saint-Jean

442 heures de bénévolat

CAMILLE-AMÉLIE KOZIEJ-LÉVESQUE,
STAGIAIRE PSIJ — NÉBÉDAY (JUIN — DÉCEMBRE 2019)

AU-DELÀ DES APPARENCES : POINT DE VUE CRITIQUE

Valises, passeport, capacité d'adaptation, ouverture d'esprit : voilà que je partais six mois en stage PSIJ au Sénégal. J'ai emprunté le titre de Conseillère égalité femme-homme à l'intérieur d'un projet d'adaptation des îles du Saloum aux changements climatiques, piloté par le CSI-SLSJ. Ce sont les Sérères-Niominkas qui habitent les îles, « Le peuple les pieds dans l'eau ». À partir des années 1980, la montée des eaux et la salinisation des terres ont provoqué la disparition des rizières. Depuis, les vivres sont importés en pirogue et pour soutenir le coût de vie insulaire, les hommes et les femmes exploitent davantage les ressources halieutiques. Généralement, les hommes sont pêcheurs en mer, les femmes cueillent les coquillages, les huîtres et fument le poisson.

À mes premiers pas aux villages de Bassoul, Bassar et Thialane, j'avais l'impression que les hommes prennent leur temps pendant que s'activent triplement les femmes. Elles sont organisées en Unions locales et transforment les ressources halieutiques, elles font des calebasses pour combler les besoins communautaires du village, en plus des tâches ménagères. Au cours de mon mandat, j'ai nuancé : mis à part le travail dans la sphère productive, les hommes ont des tâches exclusives dans la sphère communautaire, toutefois leur rôle dans la sphère reproductive se limite à assurer la dépense quotidienne, comme prescrit par l'islam au Sénégal. Les gens sont plutôt d'accord avec cette division et la relation entre les hommes et les femmes est qualifiée de complémentaire. Les femmes des Unions locales s'inscrivent ainsi dans les approches féminines, car elles s'identifient aux rôles traditionnels tout en gagnant en autonomie. De mon côté, dans les analyses féministes, je me suis inquiété de la surcharge de travail des femmes, augmentée par la diversification des activités génératrices de revenus. C'est qu'étant en regroupements, les femmes absorbent tous les projets de développement, même ceux qui concernent le village en entier, comme le nôtre. Justement, au cours d'une réunion, les hommes ont expliqué qu'ils se sentaient exclus du développement et qu'ils souhaitaient du financement pour les activités dans la pêche artisanale. Puis, en montrant du doigt les photos de reboisements au mur, ils ont quand même affirmé être très reconnaissants du travail réalisé par les femmes. En terminant mon stage, je conclus donc que la Politique d'aide internationale féministe du Canada est constructive, mais possède des angles morts : pour une réelle égalité entre les genres, j'appelle à une inclusion active des hommes au développement et à une véritable émancipation des femmes, sensibles à la surcharge de travail.

MERCI À NOS PARTENAIRES

Centre de solidarité internationale
27, rue Saint-Joseph Est, casier postal 2127
Alma (Québec) G8B 5V8
Tél. : 418 668-5211

info@centresolidarite.ca
www.centresolidarite.ca
www.facebook.com/centresolidarite
Instagram centresolidarite.slsj